

Brigadier (zu Andiol.)

Auch ihr müßt folgen mir, weil ihr die Schuld getheilet.

Marie.

Mein Vater?

Edmund und Andiol (sich verbeugend.)

Rein ihr Herrn, das muß ein Irrthum sein.

Scène 11.

Die Vorigen, Männer und Mädchen aus dem Dorfe.

Marie.

Welch ein Geräusch?

Die jungen Mädchen.

Das schöne Regiment

Bon der Armee kehrt jetzt heim mit flingendem Spiel.

(Im Hintergrunde erscheint die vordere Kolonne; das Regiment defilirt mit Trommeln und Musik.)

Chor.

(Nach dem Motiv der Arie Edmunds im ersten Aufzuge.)

Nur voran, Soldat!

Singet fröhliche Siegeslieder,

Denn die Heimath sehnt wir wieder,

Nach dem Kampf belohnt uns die Ruh!

Edmund

(der rechts von den Gendarmen umgeben das Regiment ruhig defilirten gesehen hat, tritt schnell vor und ruft:)

Achtung! halt!

(Das Regiment bleibt stehen und führt das Kommando aus.)

Marie (erstaunt.)

Großer Gott! als Herr befiehlt er ihnen!

Brigadier.

Der Verbrecher!

Ein Offizier (vorwärts tretend.)

Verzeiht, mein Obrist, mir!

Allie.

Sein Obrist er!

Marie und Andiol.

Edmund! o Gott!

(Man hört einen Kanonenschuß und sieht in der Ferne ein Schiff mit vollen Segeln.)

Allie (darauf deutend.)

Seht dort am Horizont das Schiff im schnellen Lauf!

Edmund (leise.)

Er ist gerettet schon. Herr Kapitän, Glück auf!

Edmund (zu seinen Soldaten.)

Hoch lasst die Trompeten erklingen!

Ich liebe den ehernen Klang.

Den Frieden darf der ja besiegen,

Der kräftig den Sieg sich errang.

Final, Trio und Chor.

Marie, Andiol.

Edmund.

Was er fürs Vaterland,

Mich lohnt der Liebe Hand,

Was er für uns erlitt,

Selig macht dieses Band.

Was er mit Muth erstritt,

Was ich litt, es ist verbannt,

Segne der Liebe Hand.

Jede Noth, sie ist verschwunden,

Läßt unsre Sorg es sein,

Ich habe Glück u. Ruh gefunden

Freude und Glück ihm weih'n,

und Vaterland,

Zugend und Tapferkeit

Fort sind alle Sorgen,

Lohnet die Liebe heut.

Mir strahlt des Glücks Morgen.

Chor und Marie, Edmund, Andiol.
Besingt den Ruhm und des Friedens Glück!

Ende der Oper.

LE BRIGADIER, à Andiol.

Et nous vous arrêtons, vous, comme son complice!

MARIE.

Mon père!...

ANDIOL, réclamant.

M'arrêter!... messieurs, c'est une erreur!

EDMOND, à part.

Ah! je ris de sa frayeur!

SCÈNE XI ET DERNIÈRE.

LES PRÉCÉDENS, Garçons et Filles du village.

MARIE.

Quel est ce bruit?

LES JEUNES FILLES.

Ah! le beau régiment!

Il revient de l'armée ici tambour battant!

(En ce moment paraissent au fond du théâtre les premières têtes de la colonne; le régiment défile tambour et musique en tête)

CHOEUR.

Sur le motif de l'air d'Edmond au premier acte.

En avant, soldats! en avant!

Au retour que la gloire est belle!

C'est le pays qui nous rappelle,

C'est le bonheur qui nous attend!

(Edmond, qui était resté à droite au milieu des gendarmes à regarder défiler le régiment, avance un pas et crie d'une voix haute:)

Halte! front.

(Le régiment s'arrête et exécute ce commandement.)

MARIE, étonnée.

Ah! grands dieux! il leur commande en maître
LE BRIGADIER.

Lui! ce bandit!

UN OFFICIER, s'avancant.

Pardon, mon colonel.

TOUS.

Son colonel!

MARIE et ANDIOL.

Edmond! o ciel!

L'OFFICIER, présentant une lettre à Edmond.

Un billet qu'en vos mains m'a prié de remettre

Un homme qui courait du côté de la mer.

EDMOND, à part.

Le capitaine Jean... c'est lui... c'est clair.

Lisons:

« Ma confiance en toi fut bien placée;
« Je te rends tes sermens, de plus ta fiancée,
« Et vais sous d'autres cieux, cédant à mes remords,
« Finir en honnête homme avec tous mes trésors. »

ANDIOL, regardant son or.

Ah! comme il m'abusait avec son faux mérite!

LE BRIGADIER.

Il est temps encor, courrons à sa poursuite.

(On entend un coup de canon et l'on voit dans le lointain un brick avec toutes ses voiles déhors.)

TOUS, le montrant au doigt.

Voyez ce brick léger qui fuit à l'horizon.

EDMOND, à part.

Portant le capitaine avec sa cargaison.

EDMOND, à ses soldats.

Et vous, mes compagnons de gloire,
Oublions nos travaux guerriers;
Chantons la paix et la victoire
Qui nous rendent à nos foyers!

CHOEUR.

Chantons la paix et la victoire

Qui les rendent à nos foyers!

FIN.